



MARAI  
TELEMAN  
*Folies d'Espagne & 12 Fantaisies*  
VINCENT LUCAS







## GEORG PHILIPP TELEMANN

1. Fantaisie en la Majeur 2'55
2. Fantaisie en la mineur 4'27
3. Fantaisie en si mineur 3'41
4. Fantaisie en si bémol mineur 4'23
5. Fantaisie en do Majeur 4'13
6. Fantaisie en ré mineur 5'01
7. Fantaisie en ré Majeur 3'49
8. Fantaisie en mi mineur 3'57
9. Fantaisie en mi Majeur 6'01
10. Fantaisie en fa dièse mineur 4'55
11. Fantaisie en sol Majeur 3'32
12. Fantaisie en sol mineur 5'13





## MARIN MARAIS

13. Les folies d'Espagne : Thème 0'51
14. Les folies d'Espagne : Variation 1 0'34
15. Les folies d'Espagne : Variation 2 0'25
16. Les folies d'Espagne : Variation 3 0'35
17. Les folies d'Espagne : Variation 4 0'30
18. Les folies d'Espagne : Variation 5 0'51
19. Les folies d'Espagne : Variation 6 0'26
20. Les folies d'Espagne : Variation 7 0'22
21. Les folies d'Espagne : Variation 8 0'48
22. Les folies d'Espagne : Variation 9 0'31
23. Les folies d'Espagne : Variation 10 0'45
24. Les folies d'Espagne : Variation 11 0'36
25. Les folies d'Espagne : Variation 12 0'44
26. Les folies d'Espagne : Variation 13 0'19
27. Les folies d'Espagne : Variation 14 0'25
28. Les folies d'Espagne : Variation 15 0'27
29. Les folies d'Espagne : Variation 16 0'54
30. Les folies d'Espagne : Variation 17 0'23
31. Les folies d'Espagne : Variation 18 0'29
32. Les folies d'Espagne : Variation 19 0'47
33. Les folies d'Espagne : Variation 20 0'54
34. Les folies d'Espagne : Variation 21 0'22
35. Les folies d'Espagne : Variation 22 0'44
36. Les folies d'Espagne : Variation 23 0'25
37. Les folies d'Espagne : Variation 24 0'26
38. Les folies d'Espagne : Thème 1'02

Total Time : 68'06

Enregistré les 3 et 4 juillet 2019, au Studio Libretto  
Prise de son et direction artistique : Erwan Boulay  
Photographies et graphisme : Pauline Pénicaud  
Label Manager : Maël Perrigault  
Producteur : Benoit d'Hau







GEORG PHILIPP  
**TELEMANN**  
*1681 - 1767*



MARIN  
**MARAI**  
*1656 - 1728*







# & TELEMANN MAR AIS

Telemann est homme d'exception. Il est à mes yeux l'une des plus remarquables personnalités musicales de tous les temps.

Il se distingue de ses contemporains par son ouverture au monde et par une extraordinaire perméabilité aux divers styles d'interprétation, si différents les uns des autres, que l'on pouvait découvrir alors en Europe. Si la musique baroque est un discours, un texte répondant à des critères propres au langage parlé, elle s'enracine bien sûr dans une culture, dans une société.

Les spécificités de la linguistique italienne n'ont rien à voir avec celles de la langue française ou allemande et les modes de vie sont très divers, souvent opposés. On peut aisément comprendre que la vie d'un Berlinoise diffère de celle d'un Madrilène mais on oublie cependant que parfois, à l'intérieur d'un même pays, prenons pour exemple l'Italie, on trouvait des manières très diverses de "toucher l'instrument", d'évoquer les sentiments et que la hauteur du diapason variait selon la ville. Venise, Rome, Naples, autant d'appréhensions musicales différentes...

La seule constante réside dans "la théorie des affects", ce besoin d'exprimer les "mouvements de l'âme" en substituant la parole aux notes. Ce "fil d'Ariane" concernera réellement tous les musiciens européens. Telemann se nourrit justement de toutes les nuances qu'il percevra dans l'articulation et l'élégance de la musique française, dans l'idée du *bel canto* soutenue par les Italiens, dans la forme d'une fugue luthérienne, dans les audaces harmoniques d'outre-Manche comme dans le "folklore" irlandais.







Voilà ce que nous offre ce personnage unique ; un panorama vaste d'une Europe qui s'enrichit de ses particularités.

La musique de Telemann s'inscrit complètement dans l'esprit baroque. Il nous parle, tantôt en allemand, tantôt en français, en italien, en anglais, avec une façon bien à lui de mettre en avant le contenu plutôt que la forme. Il évoque ses tourments les plus secrets, nous offre aussi du rire, de la danse, de la spiritualité.

Son langage est profondément humain, proche de nous. Aussi, s'il compose des centaines d'œuvres de musique vocale et instrumentale pour les musiciens renommés de son temps, il consacre, plus que quiconque d'ailleurs, une grande partie de ses opus aux amateurs.

Cet amour tout particulier que je ressens pour ce musicien m'invita dès l'adolescence à me pencher sur ses écrits dans l'espoir d'y déceler sa "prose", ses humeurs afin de pouvoir ensuite partager sa musique et en parler avec toujours autant de flamme. Telemann écrit de nombreuses *Fantaisies* pour violon, clavecin, viole de gambe, flûte. Une forme relativement nouvelle dans laquelle ce Maître excelle.

Les œuvres destinées à un instrument seul, "senza basso", sans continuo, n'apparaissent réellement qu'à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle.

Le "dessus", ligne musicale chantée par les

instruments plus aigus, intègre alors la voix de basse qui vient ponctuer le discours, offrant la base harmonique.

La *Fantaisie* donne l'opportunité à l'interprète de dévoiler sa virtuosité et sa sensibilité dans un cadre souple, où l'audace et donc, la "fantaisie" de l'artiste permet à l'intitulé de la pièce de retrouver tout son sens.

Enfin, concernant "la Folia", il est important de souligner que bon nombre de compositeurs se pencheront avec un vif intérêt sur ce thème. Apparue sans doute au XV<sup>ème</sup> siècle en Espagne (mais il est impossible de définir clairement ses origines), Vivaldi, Veracini, Marais, Corelli, tous les Maîtres d'alors traiteront "la Folia" - que l'on peut considérer comme une Sarabande - en y ajoutant des variations, offrant ainsi à cette mélodie les allures d'une Chaconne.

C'est bien sûr avec bonheur que j'ai beaucoup échangé sur ce sujet avec mon ami Vincent Lucas. La souplesse, l'ouverture d'esprit, la curiosité permanente, cette boulimie de comprendre qui le caractérisent, font de ce merveilleux flûtiste un artiste vivant, en perpétuelle renaissance.

Je tiens donc à le remercier d'avoir patiemment écouté mes interminables considérations sur Telemann !

*Gilles Colliard*







Telemann is an exceptional man, in my opinion one of the most remarkable musical personalities to have ever lived. He distinguishes himself from his contemporaries by his openness to the world and by an extraordinary permeability to the y different styles of interpretation discoverable around him in Europe. If Baroque music is speech – that is a text which satisfies the criteria demanded by spoken language - it will inevitably take root in culture, society.

The particularities of Italian linguistics have nothing in common with those of the French or German languages and it follows that the lifestyles there are very different, often opposed.

We can easily understand that the life of a Berliner differs from that of a Madridlenian but we nonetheless forget that sometimes, even in the same country - lets take for example Italy - we discover very different ways of 'touching the instrument', evoking feelings. Indeed ; the position of the tuning fork will vary according to the town. Venice, Rome, Naples - there are so many ways to understand music...

The only constant rests in the 'affect theory' - this need to express the 'movements of the soul by substituting speech for notes. Indeed this 'Ariane's thread' concerns

all European muscians. Telemann thrives precisely on the nuances he perceives in the articulation and elegance of French music, in the idea of the bel canto adored by the Italians, in the form of the luthreienne fugue, in the harmonic audacity on the other side of the Channel, such as in Irish folklore.

This is what this unique personality offers ; a vast panorama of a Europe which is enriched by its particularities.

Telemann subscribes completely to the baroque style, speaking to us, at times in German, at others in French, in Italian, in English, with his unique way of putting front and centre content rather than form. He shares his most secret torments but offers us a few laughs too, as well as dance, and spirituality.

His langage is profoundly human, familiar. And if he composes hundreds of vocal and instrumental pieces for musicians renowned in their time, he consecrates, more than anyone else, a big part of his opus to amateurs.

The very particular love I feel for this musician has led me since my adolescence to pore over his writings. I always hope to decipher his 'prose', his moods, to always be able to play his music and talk about it with the





same passion as ever. Telemann has written many *Fantasias* for violin, harpsicord, viola de gamba, flute - relatively new musical styles, in which this master excels.

The pieces written for a sole instrument, 'senza basso', sans continuo, don't actually appear until the end of the 17th century. Therefore the 'dessus' - the musical line sung by the higher instruments - incorporates the lower voices which punctuate the speech, providing the harmonic base.

The *Fantasia* gives the performer the opportunity to reveal his skill and sensitivity in a flexible framework. Which is to say that the audacity and the 'fantasy' of the artist allow the composer to re-discover the sense of his work.

Finally, regarding 'La Folia' : it is important to highlight the number of composers who leaned with great interest towards this theme.

Appearing without doubt in the 15th century in Spain (but it's impossible to clearly define its origins), Vivaldi, Veracini, Marais, Corelli - all the masters of that time - took on 'La Folia' (which can be considered a sarabande), adding their own variations, and offering the melody the feel of a Chaconne.

It is of course with pleasure that I have often discoursed on this subject with my friend Vincent Lucas. The flexibility, the openness of spirit, the permanent curiosity, this craving to understand which characterised him, makes of this marvellous flutist and a living artist in perpetual rebirth !

I would like therefore to thank him for always patiently listening to my interminable musings on Telemann !

*Gilles Colliard*











VINCENT  
LUCAS







Actuellement flûte solo de l'Orchestre de Paris, Vincent Lucas a occupé le poste de flûte piccolo à l'Orchestre Philharmonique de Berlin (Claudio Abbado) durant 6 années, après l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Il mène depuis toujours une double carrière de soliste international et soliste d'orchestre. Pédagogue réputé, il donne de nombreuses masterclasses dans le monde entier.

En 1995, il devient assistant d'Alain Marion puis de Sophie Cherrier au CNSM de Paris. En 1999, il est également nommé professeur principal au CRR de Paris. Reconnu par ses pairs il est très sollicité pour des activités de chambriste avec de prestigieux musiciens dont Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Christian Ivaldi, Eric Le Sage, Paul Meyer...

Depuis 2010 il enregistre en exclusivité chez indÉSENS records, et participe aux six intégrales de Dutilleux, Saint-Saëns, Debussy, Gaubert, Poulenc et Jevtic, qui remportent de nombreuses récompenses : Choc de Classica, 4 Clés Téléràma, 5 Diapasons, Supersonic Pizzicato... Il a publié également un album récital de sonates françaises avec Emmanuel Strosser. Vincent Lucas joue un instrument japonais Muramatsu.

*Currently principal solo flute of the Paris Orchestra, Vincent Lucas has held the position of piccolo flute at the Berlin Philharmonic Orchestra (Claudio Abbado) for 6 years, after playing with the Toulouse Capitol Orchestra. He has always led a dual career as an international soloist and an orchestral soloist. Renowned pedagogue, he gives masterclasses in the whole world.*

*In 1995, he became assistant to Alain Marion then to Sophie Cherrier at CNSM in Paris. In 1999, he was also appointed Senior Professor at CRR of Paris. Recognized by his peers, he is very much demanded for chamber music activities with prestigious musicians including Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Christian Ivaldi, Eric Le Sage and Paul Meyer...*

*Since 2010, he has been recording exclusively with IndeSENS Records, and has participated in six Dutilleux, Saint-Saens, Debussy, Gaubert, Poulenc and Jevtic integrals, which have won numerous awards : Classica Choc, 4 Téléràma Keys, 5 Diapasons, Supersonic Pizzicato... He has also published a recital album of French sonatas with Emmanuel Strosser. Vincent Lucas plays on Japanese instruments from Muramatsu.*



